

Le lycée des Andelys veut échanger avec la station spatiale internationale

Mariam FOURNIER

4-5 minutes

Éducation. Jean-Moulin a posé sa candidature pour faire partie de ceux qui pourront entrer en contact avec la station spatiale internationale en 2020. Un test de réception a eu lieu mardi 8 octobre 2019.

Publié le 10/10/2019 à 04:50

Mis à jour le 10/10/2019 à 04:50

Dans la salle de réfectoire du lycée Jean-Moulin, tous les élèves ont les yeux tournés vers les écrans d'ordinateur installés pour l'occasion. Ils suivent l'avancée de la station spatiale internationale (ISS) alors qu'elle s'apprête à passer au-dessus de l'Europe. Quelques minutes plus tard, les premiers mots sont captés.

« *Ça a marché* », sourit **Gérard Josse**. Identifié comme « F4GPG », le membre du radio-club de Vernon F8KOH est arrivé mardi 8 octobre 2019 avec antenne et matériel pour procéder à ce test de réception. Condition *sine qua non* pour

pouvoir, peut-être, échanger avec l'ISS durant quelques minutes.

Les sciences sous un autre angle

C'est ce qu'espère le lycée, qui a fait une demande pour intégrer le projet Ariss, un programme auquel sont associés différents organismes de la station spatiale qui permet aux élèves des établissements retenus de parler avec ceux qui sont à bord de l'ISS. « *En sachant qu'ils posent eux-mêmes leurs questions* », précise le radioamateur.

L'idée de tenter l'aventure est venue de **Didier Bruriaud**, professeur de construction, qui a vu passer l'appel à candidatures. « *On est dans un projet sur l'espace depuis plusieurs années, explique-t-il. Le principe, c'est de faire découvrir les sciences par un autre moyen.* »

[La construction d'une maquette de la fusée Ariane par les lycéens](#) en est un exemple emblématique. Celle-ci doit être installée sur le rond-point de Vernonnet d'ici à mars 2020.

Les projets fourmillent. Mais Jean-Moulin espère, pour l'heure, faire partie des sept établissements français qui seront retenus pour échanger avec l'ISS. « *Ça associera différentes disciplines du lycée* », précise **Élodie Rivet-Nicolas**, directrice des formations. Des élèves de chaudronnerie à ceux de la filière Sciences et technologies de l'industrie et du développement durable (STI2D). Soit quelque 70 adolescents.

Journaliste à Vernon

m.fournier@paris-normandie.com